

# Table of Contents

<b><u>LES AMÉRICAINS DOMINENT– UNE AVANCE COLOSSALE</u></b> .....	1
<b><u>UN ATTENTAT FAIT 30 MORTS À KABOUL</u></b> .....	2
<b><u>CODERRE IRA EN AFGHANISTAN</u></b> .....	3
<b><u>DES CHASSEURS DE PRIMES</u></b> .....	4
<b><u>"SUR UNE AUTRE PLANÈTE"</u></b> .....	6
<b><u>La communauté internationale inflexible</u></b> .....	7
<b><u>Un envoyé spécial de l'ONU demandé</u></b> .....	8
<b><u>Coderre ira en Afghanistan par ses propres moyens</u></b> .....	9
<b><u>Kaboul frappée de plein fouet</u></b> .....	10
<b><u>Ramener les policiers sur le droit chemin</u></b> .....	12
<b><u>Des chiffres qui parlent</u></b> .....	14
<b><u>Leçon rwandaise</u></b> .....	16
<b><u>Karzaï invite ses pires ennemis à négocier</u></b> .....	18
<b><u>MacKay pose des conditions</u></b> .....	20
<b><u>Coderre se prépare à partir pour l'Afghanistan</u></b> .....	21
<b><u>L'espoir après les mines</u></b> .....	22
<b><u>Afghanistan L'espoir après les mines</u></b> .....	25
<b><u>Les attentats–suicide en Afghanistan n'entameront pas la détermination de la communauté internationale, selon Solana</u></b> .....	26
<b><u>Selon MacKay, les talibans doivent cesser la violence pour pouvoir coopérer</u></b> .....	27
<b><u>Denis Coderre entend se rendre en Afghanistan par ses propres moyens</u></b> .....	28
<b><u>Afghanistan: au moins 30 morts dans un attentat–suicide à bord d'un bus de l'armée</u></b> .....	30
<b><u>Afghanistan: les quatre employés du CICR libérés</u></b> .....	32
<b><u>(no headline)</u></b> .....	33

# Table of Contents

<b><u>--LE POINT DE L'ACTUALITE INTERNATIONALE A 4H00--</u></b> .....	35
<b><u>Général</u></b> .....	37
<b><u>Le président Karzaï veut rencontrer le mollah Omar</u></b> .....	39
<b><u>Le président Karzaï veut rencontrer le mollah Omar</u></b> .....	40
<b><u>KABOUL -- Quatre employés du Comité international de la Croix-Rouge, enlevés dans le centre de l'Afghanistan en milieu de semaine</u></b> .....	41
<b><u>Afghanistan: les quatre employés du CICR libérés</u></b> .....	42

# LES AMÉRICAINS DOMINENT– UNE AVANCE COLOSSALE

---

**SOURCETAG** 0709300141

**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal

**DATE:** 2007.09.30

**EDITION:** Final

**SECTION:** Nouvelles

**PAGE:** 1

**ILLUSTRATION:** 1. PHOTO REUTERS PHOTO AFP PHOTO LE JOURNAL  
88UNKNOWN\_HIGHBIT\_a2 + TAXES -- ÎLES-DE-LA-MADELEINE 1,32\$ --  
ÉDITION PROVINCIALE 97 UNKNOWN\_HIGHBIT\_a2 + TPS + TVQ -- FLORIDE  
2,25\$US Montréal -- Dimanche 30 septembre 2007 -- Vol. XLIV No 108 -- 136  
pages PHOTO LUC BÉLISLE QUEBECOR PHOTO HUGO- SÉBASTIEN AUBERT

**WORD COUNT:** 17

---

La Coupe des Présidents– golf

Le Journal en Afghanistan– Des civils en renfort

Sur les boulevards urbains– Ça roule en fou

Contre le géant Valuev– Bergeron s'est battu jusqu'au bout

Le Canadien s'est bien défendu– Bonne performance des jeunes joueurs

# UN ATTENTAT FAIT 30 MORTS À KABOUL

---

**SOURCETAG** 0709300131  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.09.30  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 12  
**ILLUSTRATION:** 1. PHOTO AP  
**BYLINE:** AFP  
**DATELINE:** KABOUL\Hors-texte  
**WORD COUNT:** 139

---

KABOUL -- (AFP) Trente personnes, pour l'essentiel des militaires, ont péri hier dans un des attentats suicide les plus meurtriers commis en Afghanistan par les talibans au moment où ils libéraient sans conditions quatre membres du CICR pris en otages. À l'aube, un homme "portant un attaché-caisse s'est fait exploser près d'un car militaire, tuant 30 personnes et blessant 29 autres innocents, des militaires et des civils", selon un bilan du ministère de la Défense. Le président Hamid Karzaï a de nouveau proposé, mais dans ses termes les plus directs, des négociations de paix à ses pires ennemis, le chef suprême des talibans, le Mollah Omar, et le chef de l'autre formation fondamentaliste islamiste, Hezb-i-islami, Gulbuddin Hekmatyar.

# CODERRE IRA EN AFGHANISTAN

---

**SOURCETAG** 0709300130  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.09.30  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 12  
**ILLUSTRATION:** 1. PHOTO D'ARCHIVES Denis Coderre  
**DATELINE:** PC  
**WORD COUNT:** 156

---

Le député libéral doit s'y rendre par ses propres moyens

PC -- Le porte-parole libéral en matière de défense, Denis Coderre, a fait savoir qu'il irait évaluer la mission canadienne en Afghanistan par ses propres moyens, ajoutant que plusieurs de ses requêtes pour aller visiter les troupes ayant été rejetées ou ignorées par le gouvernement conservateur.

Le député de Bourassa a indiqué qu'il se rendrait à Kandahar et à Kaboul pour y rencontrer des travailleurs humanitaires, des responsables du gouvernement afghan et des soldats canadiens.

"(L'Afghanistan) est un enjeu majeur pour les Canadiens, a-t-il dit en entrevue à La Presse Canadienne hier. Je pense que, dans l'intérêt du débat, il est important que j'y aille. Comme je n'ai pas eu de réponse, j'ai décidé d'y aller par mes propres moyens."

Le député a dit avoir le soutien de son chef, Stéphane Dion, qui aurait informé Stephen Harper des intentions de M. Coderre. Les déplacements des élus qui se rendent en Afghanistan sont généralement pris en charge par le ministère de la Défense nationale.

# DES CHASSEURS DE PRIMES

---

**SOURCETAG:** 0709300128  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.09.30  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 11  
**ILLUSTRATION:** 1. PHOTO LE JOURNAL Tous les employés civils de la base deKandahar travaillent sept jours sur sept, plus de dix heures par jours.  
**BYLINE:** FABRICE DE PIERREBOURG LE JOURNAL DE MONTRÉAL  
**DATELINE:** KANDAHAR  
**WORD COUNT:** 398

---

Plusieurs Canadiens ont laissé tomber leur vie tranquille pour l'argent et... l'aventure

KANDAHAR -- Ils sont mécaniciens, vendeurs, coiffeurs, électriciens...Attirés selon les cas par de confortables primes, par défiou par soif d'aventure, plusieurs Canadiens ont laissé tomber leur petite vie tranquille pour participer à leur manière à la périlleuse mission afghane.

"La prime était assez intéressante pour m'inciter à venir dans cette p... de base poussiéreuse."

Vautré sur sa chaise, café à la main, les yeux dissimulés derrière des lunettes de soleil, ce jeune Ontarien d'une trentaine d'années est direct. C'est l'appât du gain qui l'a décidé à séjourner plusieurs semaines à Kandahar.

Manifestement, la reconstruction du pays ou l'émancipation des femmes afghanes lui passent à cent lieues au-dessus de la tête.

Ce chasseur de primes serait même partant pour l'Irak si on le lui proposait. "Je gagnerais probablement plus d'argent."

Mais combien gagne-t-il? Impossible de le savoir. Il se contente d'échanger un petit sourire en coin avec un collègue. Il exige aussi que l'on taise son nom ainsi que la nature de son travail. "Mon boss ne veut pas que l'on sache que sa compagnie est impliquée dans cette guerre."

Un vieux rêve

Pour André Bérubé, 43 ans, de Saint-Jean-sur-Richelieu, il s'agirait plutôt d'un challenge et d'un rêve qui se réalise.

"Je suis un ex-militaire, dit-il. Je voulais venir ici en soldat, mais j'ai été libéré à cause d'une blessure à l'épaule en 2004. Deux ans plus tard, me voilà rendu ici."

Auparavant, il a dû prendre congé temporairement de son emploi au Wal-Mart de Saint-Jeansur-Richelieu.

"Mes patrons m'ont dit Bonne chance, et on te revoit en janvier 2007. Certains collègues m'ont traité de fou", rigole-t-il.

La jeune Évelyne Tremblay, 24 ans, qui travaille à l'agence de voyages du camp, s'est aussi fait traiter de folle par certains de ses amis lorsqu'elle a annoncé son départ pour Kandahar.

Elle ne crache pas sur la prime de guerre, qui va lui permettre de payer ses études en tourisme. Mais c'est l'esprit familial d'aventure qui a été le plus fort (voir autre texte).

Sept jours sur sept

Difficile à croire, mais lorsque l'on demande à André Bérubé, l'ancien militaire, ce qui l'a le plus frappé les premiers jours, il répond: "Tout ce monde qui vient manger avec son arme à l'épaule."

André Bérubé reconnaît que le salaire qu'il touche ici est "intéressant", bien qu'il travaille au moins 10 heures par jour, 7 jours sur 7, comme tout le monde.

Parmi les autres avantages, il a droit à 18 jours de congé en cours de mission, comme les soldats. Alors, en novembre, il va retrouver sa femme à Paris pour relaxer. L'armée paie son billet d'avion.

Et après? "Je crois que j'aurai encore gagné en maturité, malgré mon âge. Mais je ne pense pas revenir. Trop vieux, et puis il y a mon travail."

Michel Désilets, barbier de combat, en est à son troisième séjour en Afghanistan, après avoir fermé son commerce. "J'en avais marre de la paperasse. Je voulais vivre, c'est tout." [fdepierrebourg@journalmtl.com](mailto:fdepierrebourg@journalmtl.com)  
!@MOTSCLES=LE JOURNAL EN AFGHANISTAN

# "SUR UNE AUTRE PLANÈTE"

---

**SOURCETAG** 0709300114  
**PUBLICATION:** Le Journal de Montréal  
**DATE:** 2007.09.30  
**EDITION:** Final  
**SECTION:** Nouvelles  
**PAGE:** 10  
**ILLUSTRATION:** 1. PHOTO LE JOURNAL Les civils côtoient des militaires dont le quotidien n'est pas de tout repos. 2. PHOTO LE JOURNAL Évelyne Tremblay, 24 ans, a déjà vécu en Afrique.  
**BYLINE:** FABRICE DE PIERREBOURG LE JOURNAL DE MONTRÉAL  
**DATELINE:** KANDAHAR  
**WORD COUNT:** 223

---

Évelyne Tremblay est frappée par les contrastes de la vie en Afghanistan

KANDAHAR -- "Lorsque je suis arrivée à Kandahar, je me croyais sur une autre planète, une planète de tous les extrêmes. "

Évelyne Tremblay, 24 ans, est originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle a déménagé à Edmonton, où elle travaille dans une agence de voyages.

Qu'elle se soit retrouvée à Kandahar est presque logique. Dans sa famille, on a l'esprit aventurier. "Ma mère, qui travaille dans le milieu des ONG, vit en Afrique depuis 9 ans, confie-t-elle. Moi, j'ai vécu deux ans au Togo. "

Elle est devant son écran d'ordinateur treize heures par jour, tous les jours de la semaine, mais elle considère avoir de la "chance" d'être là.

Sa mission: s'occuper des voyages des soldats, en particulier au moment de leur unique période de congé.

Souvenirs pénibles

"Les soldats ont besoin de nous. Ces congés sont tellement importants pour eux. On les sent vraiment à bout de fatigue avant de partir. "

Qu'est-ce qui l'a frappée le plus depuis son arrivée?

"Les contrastes, répond-elle, comme celui entre les rues en terre et le Tim Hortons ou le Burger King, et surtout le bruit des avions et des tirs. "

Puis ses yeux deviennent humides. Elle raconte l'émotion qui l'a étreinte mercredi lors de la cérémonie de rapatriement du corps du soldat Nathan Hornburg.

"Nous étions dans le noir, sur le tarmac, avec la lune qui brillait au-dessus de nous. Le silence était total. C'est quelque chose, je vous assure. Il était difficile de ne pas pleurer. On voyait la tension et la peur sur le visage des soldats. Ils devaient certainement se demander si ce n'était pas eux les prochains. "

# La communauté internationale inflexible

---

<b>PUBLICATION:</b>	Progrès–dimanche
<b>DATE:</b>	2007.09.30
<b>SECTION:</b>	International
<b>PAGE:</b>	81
<b>SOURCE:</b>	AP
<b>DATELINE:</b>	EVORA, Portugal
<b>ILLUSTRATION:</b>	SUICIDE – Un autobus de l'armée américaine est chargé sur une remorque après l'attentat suicide survenu hier matin à Kaboul. 27 personnes ont été tuées et 21 ont été blessées. (Associated Press)
<b>WORD COUNT:</b>	250

---

Les attentats–suicide n'entameront pas la détermination de la communauté internationale en Afghanistan, a déclaré Javier Solana, le chef de la diplomatie de l'Union européenne, réagissant à l'attentat qui a coûté la vie à 30 personnes samedi matin à Kaboul.

"Je crois que la situation en Afghanistan, en général (...) évolue de manière constructive", a déclaré l'Espagnol en marge de la réunion au Portugal des ministres de la Défense des Vingt–Sept, qui doit notamment évoquer la mission de formation de la police que l'UE a lancé en juin.

"Nous aimerions que cela aille plus vite, c'est clair. Mais nous devons rester déterminés, car c'est un théâtre que nous ne pouvons pas abandonner".

Les responsables de l'UE ne cache pas avoir du mal à trouver des personnels pour cette mission, bien moins importante que prévu. L'ONU avait salué l'engagement de l'UE à dépêcher 160 à 180 hommes en Afghanistan, tout en disant avoir besoin de 2.000 de plus.

Paris de son côté a condamné samedi "de la manière la plus ferme" l'attentat de Kaboul, assurant l'Afghanistan de "la solidarité de la France dans cette épreuve et de son soutien dans la poursuite de la construction d'un Etat de droit", selon la porte–parole du Quai d'Orsay.

Côté participation française à l'ISAF, la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) de l'OTAN en Afghanistan, les premiers de six Mirage sont arrivés à Kandahar, dans le sud du pays, quittant leur base précédente de Douchanbé, au Tadjikistan, a annoncé l'ISAF vendredi.

Lorsque le transfert du détachement sera terminé, ce contingent de l'armée de l'air française comptera 150 membres.

# Un envoyé spécial de l'ONU demandé

---

**PUBLICATION:** Le Soleil  
**DATE:** 2007.09.30  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 8  
**COLUMN:** En bref  
**SOURCE:** AFP  
**WORD COUNT:** 56

---

Le Canada demandera cette semaine à l'ONU d'être "plus active" en Afghanistan en nommant un représentant spécial dans ce pays en proie à la résurgence des talibans, a indiqué le chef de la diplomatie canadienne Maxime Bernier, dans une entrevue publiée hier dans le National Post.

# Coderre ira en Afghanistan par ses propres moyens

---

**PUBLICATION:** Le Soleil  
**DATE:** 2007.09.30  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 8  
**SOURCE:** La Presse Canadienne  
**DATELINE:** MONTRÉAL  
**WORD COUNT:** 192

---

Le porte-parole libéral en matière de défense, Denis Coderre, a fait savoir qu'il irait évaluer la mission canadienne en Afghanistan par ses propres moyens, ajoutant que plusieurs de ses requêtes pour aller visiter les troupes ont été rejetées ou ignorées par le gouvernement conservateur.

Le député de Bourassa a indiqué qu'il se rendrait à Kandahar et à Kaboul pour y rencontrer des travailleurs humanitaires, des responsables du gouvernement afghan et des soldats canadiens.

M. Coderre soutient avoir envoyé plusieurs requêtes au bureau du ministre de la Défense, Peter MacKay, mais elles auraient été systématiquement rejetées ou ignorées.

Les déplacements des élus fédéraux en Afghanistan sont généralement pris en charge par le ministère de la Défense, mais M. Coderre a lui-même planifié son transport pour s'y rendre et s'y déplacer. Il n'a pas encore reçu la permission du gouvernement canadien pour visiter la base militaire internationale de Kandahar, mais il se dit confiant de pouvoir rencontrer les soldats.

Un porte-parole de M. MacKay a expliqué que les voyages des députés sont organisés par des comités parlementaires. M. Coderre devrait attendre au mois prochain quand la session reprendra pour obtenir la permission qu'il désire.

# Kaboul frappée de plein fouet

---

**PUBLICATION:** Le Soleil  
**DATE:** 2007.09.30  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** 4  
**SOURCE:** AFP  
**PHOTO:** photo ap  
**DATELINE:** Kaboul  
**ILLUSTRATION:** A l'aube, un homme portant un attaché-case s'est fait exploser près d'un autocar militaire tuant 30 personnes et blessant 29 autres militaires et civils.  
**WORD COUNT:** 532

---

Trente personnes, pour l'essentiel des militaires, ont péri hier dans un des attentats suicides les plus meurtriers commis en Afghanistan par les talibans au moment où ils libéraient sans conditions quatre membres de la Croix-Rouge pris en otages.

Dans ce climat de violence, le président Hamid Karzaï a de nouveau proposé, mais dans ses termes les plus directs, des négociations de paix à ses pires ennemis, le chef suprême des talibans, le Mollah Omar, et le chef de l'autre formation fondamentaliste islamiste, Hezb-e-Islami, Gulbuddin Hekmatyar.

Les talibans ont revendiqué un nouvel attentat suicide commis dans le nord-ouest de Kaboul contre un autocar transportant des soldats afghans en partance du ministère de la Défense.

A l'aube, un homme "portant un attaché-case s'est fait exploser près d'un car militaire, tuant 30 personnes et blessant 29 autres innocents, des militaires et des civils", selon un dernier bilan fourni hier soir par le ministère de la Défense.

C'est l'un des deux attentats les plus meurtriers commis dans la capitale afghane, après celui qui a tué, le 17 juin, entre 24 et 35 recrues de la police se trouvant également dans un autocar.

Un porte-parole des talibans a revendiqué l'attentat, précisant qu'il s'agissait d'une des "opérations" promises par les rebelles pour le mois du Ramadan.

Le président afghan Hamid Karzaï a condamné cette attaque "contre l'humanité et sans aucun doute contre l'islam" et a appelé à une lutte internationale "plus vigoureuse" contre le terrorisme, dans une conférence de presse à Kaboul.

Karzaï veut dialoguer

Mais il a en même temps invité ses adversaires à négocier avec lui la fin des hostilités.

"Nous sommes prêts à parler à tous les Afghans, nous sommes prêts à parler à tout Afghan," a-t-il répondu quand on lui demandait si le mollah Omar et Gulbuddin Hekmatyar pouvaient être inclus dans des négociations.

Il a toutefois refusé catégoriquement un retrait des 50 000 soldats des forces internationales qui soutiennent son pouvoir, une condition à toute négociation posée par les deux Afghans activement recherchés par les États-Unis depuis les attentats du 11 septembre 2001.

## Otages libérés

Par ailleurs, quatre membres du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) dans le centre de l'Afghanistan, ont été libérés hier quatre jours après avoir été kidnappés.

Les deux Afghans, un Macédonien et un Birman du CICR ont pu regagner Kaboul sains et saufs. Ils étaient en mission humanitaire pour aider à la libération d'un ingénieur allemand, Rudolf Blechschmidt, et de cinq collègues afghans détenus par les talibans depuis le 18 juillet. Après avoir démenti l'enlèvement des employés du CICR, les talibans avaient reconnu "une erreur" et les ont libérés "inconditionnellement".

## L'ONU condamne

Le Conseil de sécurité a fermement condamné l'attentat suicide contre un bus militaire qui a fait 30 morts hier à Kaboul et exigé que ses auteurs soient traduits en justice. "Les membres du Conseil de sécurité ont condamné dans les termes les plus énergiques l'attentat suicide contre un bus militaire qui a fait de nombreux morts à Kaboul et ont exprimé leurs condoléances aux familles des victimes, peut-on lire dans un communiqué publié par l'ambassadeur de France à l'ONU, Jean-Maurice Ripert, qui préside le Conseil. "Ils ont réaffirmé leur préoccupation face aux menaces de plus en plus graves qui visent la population locale, les forces de sécurité nationales, les forces militaires internationales et l'action humanitaire internationale."

# Ramener les policiers sur le droit chemin

---

**PUBLICATION:** Le Soleil

**DATE:** 2007.09.30

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** 2

**BYLINE:** Normandin, Pierre-André

**PHOTO:** photos collaboration spéciale pierre-andré normandin

**DATELINE:** ZHARI

**ILLUSTRATION:** Mohammad Haq a perdu 32 de ses collègues policiers du district de Zhari. Conscient du danger de son travail, il a lui-même des cicatrices rondes aux bras, aux jambes, au dos et à la tempe droite.

**WORD COUNT:** 818

---

Surchargé, un camion avance péniblement sur cette route du district de Zhari. Alertés par le cliquetis de ses chaînes décoratives, trois policiers afghans courent intercepter ce "Jingle Truck", comme on les surnomme en Afghanistan, en raison de leurs couleurs vives. D'abord amusés par cet empressement, leurs mentors canadiens perdent vite le sourire lorsqu'ils découvrent que leurs protégés exigent un pot-de-vin du chauffeur.

"J'ai déjà entendu parler du problème de corruption, mais je ne l'ai jamais vu de mes yeux", assurait pourtant la veille Mohammad Khan, commandant de ce poste de la police afghane à Pashmul. "Si certains policiers demandent de l'argent aux paysans, c'est que leur salaire est insuffisant. Les hommes ont des familles à faire vivre, mais le gouvernement nous paye seulement aux deux ou trois mois. Je n'ai pas ce problème ici. Si j'ai besoin d'argent, j'appelle le colonel Aka (N.D.L.R. : son supérieur) et il m'aide."

Moins de 24 heures après avoir prononcé ces paroles au Soleil, Mohammad Khan se faisait surprendre en train d'exiger un droit de passage. Confronté par ses mentors canadiens, l'Afghan âgé de 28 ans admit que son supérieur lui demande de taxer la population locale pour son compte.

Encore largement corrompue, la police afghane reste le seul espoir des Forces canadiennes de quitter l'Afghanistan sans laisser Kandahar à la merci des talibans. Depuis moins d'un mois, un groupe de soldats canadiens vit en permanence avec des policiers afghans sur le terrain afin de les former. Et ils ne se font pas d'illusions, la tâche s'annonce difficile.

## Brève formation

Règle générale, leurs protégés ont suivi une brève formation de deux à huit semaines auprès de l'armée américaine. Mais certains, comme Hasef, sont devenus agents de la paix du jour au lendemain. On a lui donné une kalachnikov, trois chargeurs et un habit bleu. Mais pas d'entraînement. "J'aimerais bien être formé, mais je ne peux pas y aller. Personne ne peut me remplacer ici."

En attendant qu'il soit envoyé auprès des Américains, Hasef reçoit des leçons de policiers militaires canadiens. Une formation qui va bien au-delà des fouilles de véhicules et des simples arrestations. "Ils ne font pas face à des voleurs, mais à des insurgés. Ils doivent avoir un certain entraînement militaire", explique le major Louis Lapointe, commandant de l'équipe canadienne de mentorat.

Afin de briser l'image de corruption collant à la police afghane, les checkpoints ont été rebaptisés "sous-postes de police". Avec ses nids de mitraillettes et ses sacs de sable empilés par centaines, celui de Pashmul ressemble à une véritable position fortifiée. Mais malgré la meilleure volonté des mentors, les

vieilles habitudes restent bien ancrées. Dès que les Canadiens tournent le dos, les policiers afghans tendent une main ouverte aux chauffeurs qu'ils interceptent.

Un service 9-1-1

Les Forces canadiennes comptent néanmoins sur ces postes pour gagner la confiance de la population locale. Une sorte de service 9-1-1 a été instauré pour permettre à la population locale de rapporter leurs problèmes ou toute activité suspecte. Mais pour l'instant, ce sont surtout les talibans qui utilisent ce numéro pour menacer de mort les policiers. Le major Lapointe est d'ailleurs conscient que les insurgés pourraient en profiter pour tendre une embuscade.

De toute façon, aucun des policiers à Pashmul ne parle pachto, la langue des tribus locales. Majoritairement des Hazaras de la province de Daykondy, ceux-ci parlent plutôt dari. "Je sais que les gens ne s'identifient pas encore à moi, mais si nous sommes bons avec eux, nous pourrions bâtir de bonnes relations", estime Mohammad Khan.

Parfois, les mentors canadiens organisent avec leurs protégés des patrouilles de présence à travers les villages de la région. Des expéditions risquées comme en témoigne la récente embuscade dans laquelle un soldat a gravement été blessé par balle mardi.

Reste que sans ses mentors, Mohammad Khan ne sortirait jamais de son poste de Pashmul. "Je n'ai pas assez d'hommes pour patrouiller. Nous sommes seulement neuf ici, je ne peux pas sortir et garder ce poste à la fois", dit le commandant, policier depuis à peine un an.

C'est sans compter leur équipement, largement insuffisant pour leur tâche. Sans casque, sans gilet pare-balles, les policiers afghans se contentent souvent d'un habit bleu, d'une kalachnikov et d'un chargeur. Deux ou trois s'ils sont chanceux.

Signe des difficultés de la police afghane, 71 policiers ont été tués dans le sud de l'Afghanistan durant le seul mois de juillet. Posté à Pulshakhan, Mohammad Haq peut en témoigner, disant avoir perdu cet été 32 de ses collègues du district de Zhari. "C'était des amis proches et c'est dur, mais nous avons un travail à faire", confie-t-il au Soleil. Question de prouver son dévouement, il soulève son chandail. Ses bras, ses jambes, son dos et même sa tempe droite portent des cicatrices rondes, témoignage de batailles passées. Mais aussi présage de celles à venir.

# Des chiffres qui parlent

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.09.30  
**SECTION:** Plus Lectures  
**PAGE:** PLUS6  
**COLUMN:** Des oh! et des bah!  
**WORD COUNT:** 501

---

1500\$ Le PNB par habitant de la Birmanie.

60 % La proportion d'animaux domestiques qui souffrent de surpoids aux États-Unis, selon une étude faite par le fabricant de nourriture Purina – qui vend, on s'en doute, des aliments diététiques destinés à faire fondre les gros toutous.

Ici et ailleurs

POLOGNE

Cours toujours, mon lapin

Parlant d'animaux, le fait divers qui suit se passe dans une ville polonaise. Un homme s'est fait arrêter pour avoir traversé la rue hors des passages piétons – ce qui n'a pas échappé à la vigilance des policiers. L'homme avait une bonne raison de se dépêcher: le lapin qu'il transportait dans son sac était en train d'agoniser. Qu'à cela ne tienne: les agents ont pris le temps de bien dresser leur procès-verbal malgré les gémissements de l'animal, qui a expiré peu de temps après dans les bras du vétérinaire. L'homme poursuit la police. Les auteurs de cette chronique cherchent encore la morale de l'histoire...

ÉTATS-UNIS

Djo-rdj-bouche

Le président des États-Unis est démasqué. S'il a appris à bien prononcer les noms étrangers difficiles tels que "Sarkozy" ou "Kirghizstan", c'est que les rédacteurs de ses discours les lui écrivent phonétiquement en grosses, grosses lettres. Le président n'a qu'à lire "Sar-KO-zee" ou "KEYR-geez-stan" et voilà, le tour est joué. Petit hic: un discours ainsi annoté que W devait prononcer devant l'assemblée générale des Nations unies s'est retrouvé par inadvertance sur internet, révélant les petits secrets du président. Ce dernier a néanmoins trébuché sur le nom de la Birmane et Prix Nobel de la paix Aung San Suu Kyi, que les rédacteurs avaient oublié de "traduire".

Ils, elles ont dit

Exaspérée

"Non, non, non, non, non, non. Là, ça suffit!"

– Pauline Marois, chef du Parti québécois, à la presse, qu'elle rencontrait devant son manoir pour expliquer les conditions d'achat du terrain qui abrite aujourd'hui sa "Closerie".

Candide

"En Iran, nous n'avons pas d'homosexuels comme vous en avez dans votre pays. Nous n'avons pas ce phénomène. Je ne sais pas qui vous a dit que cela existait chez nous."

Coquin

"Vous parlez de relations sexuelles hors mariage. Ce n'est pas obligatoire, hein?"

– Gérard Bouchard, coprésident de la commission sur les accommodements raisonnables, en réponse à un commentaire de la représentante de la Société nationale des Québécois et des Québécoises. Ah là, là, que c'est drôle.

En hausse, en baisse

Michaëlle Jean

La gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, pour avoir suggéré que le Canada s'inspire de l'expérience de la commission sur les accommodements raisonnables pour faire une consultation similaire d'un océan à l'autre. Vous ne saviez pas que vous en aviez, des problèmes? On va vous le montrer...

Hamid Karzaï

Le président de l'Afghanistan, Hamid Karzaï, qui aurait fait écrire par des responsables de notre armée le discours qu'il a prononcé l'an dernier devant le Parlement canadien. L'histoire ne dit pas si on lui avait orthographié phonétiquement les mots "Ne–nu–zabandonnay–pas."

Le Doc Mailloux.

D'accord, il a encore dit des niaiseries (sur les "tarés" du Saguenay, en l'occurrence), mais il a réussi une fois de plus à faire parler de lui. Bravo.

# Leçon rwandaise

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.09.30  
**SECTION:** Forum  
**PAGE:** A16  
**COLUMN:** Éditoriaux  
**BYLINE:** Roy, Mario  
**WORD COUNT:** 462

---

Au moins une dizaine de films, documentaires ou fictions, ont été tournés sur le génocide rwandais, qui a fait un million de victimes en 100 jours, au printemps de 1994. Le plus récent est J'ai serré la main diable, de Roger Spottiswoode, à l'affiche depuis ce week-end. Il est inspiré des mémoires du général Roméo Dallaire (interprété par Roy Dupuis) et est entièrement centré sur lui.

C'est un très grand film, où Dupuis confirme ce génie qu'il a d'incarner un personnage plus grand que nature et de lui donner une seconde vie, réaliste et épique à la fois.

Mais cela regarde plutôt les critiques de cinéma.

D'un autre angle, Spottiswoode réussit à faire comprendre la mesure de l'impuissance auto-infligée de l'ONU. A laisser entrevoir la duplicité de la France, certainement le pays ayant joué le rôle le plus ambiguë autour de Kigali dans les années 90. A poser, enfin, deux ou trois bonnes questions. Pourquoi le siège de l'ONU à New York ordonne-t-il à Dallaire de ne pas passer à l'offensive, sauf en cas de légitime défense? Pourquoi des miliciens rwandais se sentent-ils en droit de dire au général canadien: " Vous, les Blancs, n'avez rien à faire ici "? Pourquoi sont-ils convaincus que " nous, à Kigali, pouvons assumer d'avantage de cadavres (bodybags) que vous " ?

Il y a à cet instant même une bonne douzaine de pays où l'ONU devrait accourir de toute urgence afin de porter secours à des populations décimées par la violence ou, ce qui est encore plus fréquent, par une misère imposée par des appareils d'État criminels. Depuis quelques jours, la Birmanie se présente comme un nouveau cas de conscience. Mais on sait qu'il y a aussi le Soudan, la Somalie, l'Éthiopie, l'Érythrée, d'autres points chauds encore. Au fait, faut-il vraiment abandonner l'Afghanistan? Et que faire avec le Zimbabwe, où un potentat illuminé est en train de faire mourir sa population à petit feu?

Le génocide rwandais a été un cas extrême, qui demeurera peut-être unique.

Peut-être.

Mais son souvenir – et les images qu'on en donne – fait naître très exactement les questions que nous avons mille fois posées ici, dans cette colonne.

Jusqu'où doit aller la force nécessaire pour prévenir une violence plus grande encore? Est-on prêt à utiliser cette force? Et ce, dans des situations dont la géométrie politique est généralement néo-coloniale, au surplus brouillée par l'enchevêtrement des intérêts nationaux? Enfin, après une éventuelle intervention, est-on disposé à subir le blâme pour l'avoir faite, comme cela se produit toujours? Ou préfère-t-on encaisser le reproche d'être resté pacifiquement à la maison, toujours exprimé lui aussi?

Scander des slogans dans la rue est simple. Il faut intervenir! Il faut se retirer! Mais définir une ligne de conduite à la fois morale et praticable est autrement difficile.

Sauf après coup, évidemment.

mroy@lapresse.ca

# Karzaï invite ses pires ennemis à négocier

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.09.30  
**SECTION:** Monde  
**PAGE:** A14  
**SOURCE:** Agence France–Presse  
**DATELINE:** KABOUL  
**WORD COUNT:** 387

---

Le président Hamid Karzaï a invité hier ses pires ennemis, dont le dirigeant fondamentaliste Gulbuddin Hekmatyar et le mollah Omar, chef des talibans, à négocier avec lui la fin des hostilités en Afghanistan.

Il a également appelé le chef du Hezb–i–Islami et le chef suprême des talibans à se présenter aux prochaines élections, et leur a promis des postes ministériels s'ils renonçaient à la violence.

Le chef d'État afghan leur a fait cette proposition peu après l'un des attentats–suicides les plus meurtriers revendiqués par les talibans contre un car de l'armée afghane. Une trentaine de personnes, en majorité des militaires, ont péri après qu'un kamikaze en uniforme se soit fait exploser.

"Nous sommes prêts à parler à tous les Afghans, nous sommes prêts à parler à tout Afghan", a–t–il répondu quand on lui a demandé si le mollah Omar et Gulbuddin Hekmatyar pouvaient participer aux négociations.

"Ce qui nous importe, c'est de parvenir à une paix totale en Afghanistan. S'il faut en passer par là pour y parvenir, nous y sommes prêts", a–t–il ajouté.

M. Karzaï s'est même déclaré prêt à donner des postes gouvernementaux aux islamistes radicaux en échange d'une renonciation à la violence.

"Vous voulez le pouvoir, vous voulez le gouvernement?" a demandé le président. "Il y a des élections, venez vous présenter. Si vous êtes élus, soyez les bienvenus", a–t–il dit.

Ces propos constituent son invitation la plus directe à de tels pourparlers, alors que jusqu'à présent, il se contentait de dire que les fugitifs étaient aussi bienvenus.

Le chef de l'État a toutefois rejeté l'idée d'un retrait des 50 000 soldats des forces internationales qui soutiennent son pouvoir, une condition à toute négociation posée par les deux Afghans les plus recherchés par les États–Unis depuis les attentats du 11 septembre 2001 à New York et Washington.

"S'il faut que les étrangers s'en aillent, cela n'arrivera pas", a–t–il dit, ajoutant que son principal allié, les États–Unis, "n'est pas un obstacle aux pourparlers de paix".

L'époque où le pouvoir était pris de force est terminée maintenant et le pays est engagé dans la voie démocratique, a–t–il dit.

Attentat sanglant

Par ailleurs, les talibans ont revendiqué un nouvel attentat–suicide commis dans le nord–ouest de Kaboul contre un autocar transportant des soldats afghans.

A l'aube, un homme "portant une mallette s'est fait exploser près d'un car militaire, tuant 30 personnes et blessant 29 autres innocents, des militaires et des civils", selon un dernier bilan fourni hier soir.

C'est l'un des deux attentats les plus meurtriers commis dans la capitale afghane, après celui qui a tué, le 17 juin, entre 24 et 35 recrues de la police se trouvant également dans un car.

# MackKay pose des conditions

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.09.30  
**SECTION:** Politique  
**PAGE:** A6  
**SOURCE:** La Presse Canadienne  
**DATELINE:** HALIFAX  
**WORD COUNT:** 97

---

Le ministre de la Défense, Peter MacKay, a affirmé que les talibans devraient renoncer à la violence et accepter la mission de l'OTAN en Afghanistan s'ils veulent travailler avec le gouvernement du pays asiatique.

Le président afghan, Hamid Karzaï, avait, plus tôt hier, à la suite d'un attentat suicide mortel à Kaboul, renouvelé son appel aux talibans pour amorcer des négociations. M. Karzaï dit vouloir rencontrer le mollah Omar, le chef des talibans, pour discuter de paix. Il se dit prêt à considérer la participation des activistes dans le gouvernement.

# Coderre se prépare à partir pour l'Afghanistan

---

**PUBLICATION:** La Presse  
**DATE:** 2007.09.30  
**SECTION:** Actualités  
**PAGE:** A6  
**BYLINE:** Handfield, Catherine  
**WORD COUNT:** 213

---

Le porte-parole de l'opposition pour la défense nationale, Denis Coderre, n'attendra pas l'aval du gouvernement pour se rendre en Afghanistan. Le député libéral de Bourassa s'y rendra par ses propres moyens pour constater ce qui se passe sur le terrain.

Et adienne que pourra, il partira seul et paiera lui-même son billet d'avion, sans bénéficier des mesures de sécurité habituelles d'un voyage encadré par Ottawa. "Comme le font les médias", a-t-il précisé lors d'un entretien téléphonique, hier.

"Ça fait plusieurs mois que je demande au bureau du ministre de la Défense de partir pour l'Afghanistan, a-t-il poursuivi. On m'a dit qu'on ne pouvait pas organiser des voyages pour des députés."

Las d'attendre, Denis Coderre affirme avoir averti le ministère de la Défense vendredi qu'il partirait par ses propres moyens, après de longs mois à planifier son voyage en "couvrant tous les angles sur le plan personnel".

Le député refuse de dire quand et comment il se rendra au pays en guerre "pour des raisons de sécurité", mais il sera de retour pour la rentrée parlementaire du 16 octobre. Il entend visiter Kaboul, la capitale, et la base militaire de Kandahar. Des rendez-vous sont déjà fixés.

"Je vais rencontrer des ONG, saluer les troupes et cueillir des informations", a-t-il dit. Le chef du Parti libéral, Stéphane Dion, entendrait lui aussi visiter le pays prochainement.

# L'espoir après les mines

---

**PUBLICATION:** La Presse

**DATE:** 2007.09.30

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** A4

**BYLINE:** Tremblay, Martin; Meunier, Hugo

**PHOTO:** Photo martin tremblay, la presse (c) Photo martin tremblay, la presse (c)

**DATELINE:** Kaboul

**ILLUSTRATION:** Le jeune Sherkhan (à droite), 12 ans, a eu la jambe droite arrachée et la gauche gravement brûlée après avoir marché sur une mine. Comme 80 000 Afghans depuis une vingtaine d'années, il a atterri dans un des six centres orthopédiques du Comité international de la Croix-Rouge.; Des patients attendent de subir un examen au centre orthopédique de la Croix-Rouge, à Kaboul. Dans cet établissement, avoir un membre amputé est un critère d'embauche.

**WORD COUNT:** 1171

---

Avec ses millions d'engins explosifs enfouis un peu partout, l'Afghanistan est le pays le plus miné au monde. Chaque mois, les mines tuent ou blessent en moyenne 60 personnes. Depuis 1988, la Croix-Rouge a ouvert six centres spécialisés dans lesquels on fabrique prothèses et orthèses pour les victimes. De véritables usines de la deuxième chance, où le seul critère d'embauche est d'avoir subi une amputation.

Il y a tout juste quatre mois, Sherkhan était allé nourrir les animaux de la ferme familiale, en banlieue de la capitale, lorsqu'il a marché sur une mine. Le garçon de 12 ans aux yeux vert émeraude a eu la jambe droite arrachée, la gauche gravement brûlée.

Comme 80 000 Afghans depuis une vingtaine d'années, il a atterri dans un des six centres orthopédiques du comité international de la Croix-Rouge. Plus de 30 000 patients s'y sont présentés avec une amputation, victimes des mines dans 80% des cas.

Dans le pays le plus miné au monde, les civils constituent 70% de la clientèle de ces centres spécialisés. Redoutable héritage des guerres successives qui ont frappé l'Afghanistan au fil des décennies, les mines tuent ou blessent en moyenne 60 personnes chaque mois. Des millions de mines sont toujours enfouies dans le sol afghan.

Un critère d'embauche inusité

Ce qui frappe d'abord, lorsqu'on visite ces centres de la Croix-Rouge, ce sont les employés: tous ont perdu un membre, la majorité dans l'explosion d'une mine. A commencer par le gardien posté à l'entrée du Centre orthopédique de Kaboul, qui ouvre en boitant la grille verte en fer forgé. L'homme entre deux âges a perdu une jambe à cause d'une mine. Une prothèse lui permet de marcher. Ici, entouré de ses 240 collègues qui ont pour la plupart vécu une expérience semblable, il se sent tout à fait normal.

Pour cette raison, les employés se sentent personnellement interpellés par leur travail. "J'ai perdu mes deux jambes à cause d'une mine à Kaboul il y a 24 ans. A l'époque, il n'y avait pas d'endroit comme ici", raconte Najmuddin, à la tête de la section orthopédique du centre. Il a d'abord vécu sans prothèse durant cinq ans. "J'étais tous les jours assis devant ma maison. Une fois aux six mois, j'allais au bazar en voiture", se remémore Najmuddin. Il a été parmi les premiers patients du centre de Kaboul. "J'étais le numéro 34", se souvient-il en souriant.

Depuis 1995, les services de la Croix–Rouge se sont diversifiés. Les gens handicapés par diverses maladies ou des accidents sont désormais les bienvenus.

### La prothèse de la liberté

Au centre, on fabrique tout de A à Z: joints de métal, crochets, béquilles en bois, chaises roulantes, orthèses... On y conçoit et fabrique des prothèses en polypropylène (sorte de plastique) dans des moules de plâtre. Le bruit des marteaux sur les tiges de métal et l'odeur du plastique fondu sont perceptibles partout dans les nombreuses sections de l'imposant complexe.

Dans une clinique attenante, des patients viennent subir des examens. Certains se font faire un moule pour une éventuelle prothèse, d'autres viennent pour remplacer leur membre artificiel, d'une durée de vie de quelques années.

Dans la partie cosmétique de l'usine, Azim s'affaire à mettre la touche finale à ce qui deviendra une nouvelle jambe. Père de six enfants, il a lui-même une prothèse semblable. Il dit être très fier de ce qu'il accomplit ici. "La plupart des gens n'ont pas de respect pour les invalides, mais moi j'en ai parce que je travaille pour eux", souligne Azim, avant d'esquisser quelques pas de danse pour montrer qu'il est comme tout le monde.

Dans une pièce voisine, une poignée de femmes travaillent à l'écart. Elles détournent le regard lorsque des hommes circulent à travers les machines bruyantes.

Rare employé à avoir tous ses membres, le Dr William Sleiman parle avec passion de son milieu de travail. "On n'offre pas seulement une prothèse, mais aussi la liberté aux patients, en plus de les aider à réintégrer la société, explique le Libanais d'origine. C'est un travail superbe et valorisant, je l'adore!" s'exclame-t-il.

Dans un pavillon central, des dizaines de patients font des exercices, aidés par des physiothérapeutes.

Le site est enchanteur, avec des haies de rosiers autour des murs peints. Dans l'aile des femmes, Sima Gul fixe le vide, seule, assise sur un banc. Elle attend une nouvelle prothèse.

A 38 ans, elle a déjà le visage fripé, partiellement dissimulé derrière un voile blanc. Cette mère de quatre enfants a perdu sa jambe droite il y a 11 ans en allant chercher du bois. "Je marche maintenant facilement, mais je ne peux plus travailler fort", souligne-t-elle. Elle se dit comblée par les services du centre. "Je cherche un travail. Je ne sais pas s'il y en a dans cet hôpital, mais j'aimerais ça."

Dans la salle des garçons, Dim Mohammed attend aussi son tour. En pleine croissance, il doit changer de prothèse aux cinq mois. Dim ignore quel âge il a, mais son physiothérapeute lui donne 7 ou 8 ans. C'est la gangrène qui a forcé l'amputation d'un pied de Dim il y a deux ans. "Je ne peux pas courir, mais je peux marcher et jouer au cerf-volant", précise l'enfant.

Un peu plus loin, Zaki, dans un chandail de baseball taché, s'exerce à marcher sur ses deux jambes artificielles. Une difformité de naissance a mené à l'amputation de ses membres. L'adolescent de 13 ans au regard perçant s'estime chanceux de pouvoir faire du vélo et même danser. "Je veux être médecin plus tard, je pourrai à mon tour aider les autres", espère Zaki.

### Un unique espoir: marcher

L'espoir s'évanouit dès qu'on franchit la porte de la pièce voisine, celle des paraplégiques. Une vingtaine de patients, de jeunes hommes pour la plupart, sont sanglés dans des lits, parfois inclinés à 45 degrés, parfois horizontaux, sur le ventre ou sur le dos. Immobiles. Silencieux.

Seuls leurs yeux suivent les visiteurs qui arpentent la salle. "Ils ne peuvent plus bouger, la plupart à cause d'un accident", explique le physiothérapeute Mohd Nasir. Il espère que les prothèses aideront les patients à améliorer leur sort.

Recroquevillé dans un lit au fond de la pièce, Habibulah, 23 ans, est paralysé après s'être cassé la colonne vertébrale en tombant dans un puits. "Je suis toujours sur mon lit et je réfléchis. Parfois ça me déprime beaucoup, mais mes amis viennent souvent me voir, raconte le jeune homme. J'espère qu'un jour je vais marcher à nouveau."

Autour d'un petit parc aménagé au milieu du vaste centre, une dizaine de lits ont été sortis à l'ombre de grands conifères. Caressés par une brise légère, les patients peuvent profiter du beau temps et observer les enfants qui courent ou circulent à vélo.

Dans quelques jours, Sherkhan passera de nouveau le grand portail vert en fer forgé, cette fois sur ses deux jambes. Il ne pourra plus vendre du bois comme avant, mais il compte se rendre utile au restaurant de son père. "Ça fait seulement quatre jours que j'ai reçu ma prothèse, c'est encore difficile, mais je souhaite simplement marcher", soupire-t-il.

amputés de guerre

La Croix-Rouge a ouvert six centres orthopédiques en Afghanistan depuis 1988, notamment à Kaboul, à Hérat et à Mazar-E-Sharif.

L'organisme emploie 500 Afghans, dont une soixantaine de femmes.

Des 80 000 patients admis jusqu'à présent, 30 000 étaient amputés.

80% des amputés sont victimes des mines.

70% sont des civils.

82% sont des hommes.

11% ont moins de 14 ans.

# Afghanistan L'espoir après les mines

---

**PUBLICATION:** La Presse

**DATE:** 2007.09.30

**SECTION:** Actualités

**PAGE:** A1

**BYLINE:** Meunier, Hugo; Tremblay, Martin

**PHOTO:** PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE(c)

**ILLUSTRATION:** L'Afghanistan est le pays le plus miné au monde. Chaque mois, les mines tuent ou blessent en moyenne 60 personnes. La Croix-Rouge a ouvert six centres spécialisés dans lesquels on fabrique prothèses et orthèses pour les victimes. De véritables usines de la deuxième chance, racontent nos envoyés spéciaux

# Les attentats–suicide en Afghanistan n'entameront pas la détermination de la communauté internationale, selon Solana

---

**DATE:** 2007.09.29  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 236

---

VLM115–0929071426

EVORA, Portugal (AP) — Les attentats–suicide n'entameront pas la détermination de la communauté internationale en Afghanistan, a déclaré Javier Solana, le chef de la diplomatie de l'Union européenne, réagissant à l'attentat qui a coûté la vie à 30 personnes samedi matin à Kaboul.

"Je crois que la situation en Afghanistan, en général (...) évolue de manière constructive", a déclaré l'Espagnol en marge de la réunion au Portugal des ministres de la Défense des Vingt–Sept, qui doit notamment évoquer la mission de formation de la police que l'UE a lancé en juin.

"Nous aimerions que cela aille plus vite, c'est clair. Mais nous devons rester déterminés, car c'est un théâtre que nous ne pouvons pas abandonner".

Les responsables de l'UE ne cache pas avoir du mal à trouver des personnels pour cette mission, bien moins importante que prévu. L'ONU avait salué l'engagement de l'UE à dépêcher 160 à 180 hommes en Afghanistan, tout en disant avoir besoin de 2.000 de plus.

Paris de son côté a condamné samedi "de la manière la plus ferme" l'attentat de Kaboul, assurant l'Afghanistan de "la solidarité de la France dans cette épreuve et de son soutien dans la poursuite de la construction d'un Etat de droit", selon la porte–parole du Quai d'Orsay.

Côté participation française à l'ISAF, la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) de l'OTAN en Afghanistan, les premiers de six Mirage sont arrivés à Kandahar, dans le sud du pays, quittant leur base précédente de Douchanbé, au Tadjikistan, a annoncé l'ISAF vendredi.

Lorsque le transfert du détachement sera terminé, ce contingent de l'armée de l'air française comptera 150 membres. AP

nc/v–com

# Selon MacKay, les talibans doivent cesser la violence pour pouvoir coopérer

---

**DATE:** 2007.09.29

**KEYWORDS:** INTERNATIONAL DÉFENSE POLITIQUE

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 166

---

HALIFAX \_ Le ministre de la Défense, Peter MacKay, a affirmé que les talibans devraient renoncer à la violence et accepter la mission de l'OTAN en Afghanistan s'ils veulent travailler avec le gouvernement du pays asiatique.

Le président afghan, Hamid Karzaï, avait, plus tôt samedi, à la suite d'un attentat suicide mortel à Kaboul, renouvelé son appel aux talibans pour amorcer des négociations.

M. Karzaï dit vouloir rencontrer le mollah Omar, le chef des talibans, pour discuter de paix. Il se dit prêt à considérer la participation des militants dans le gouvernement.

Devant des nouveaux soldats à Halifax, M. MacKay a soutenu que pour en arriver à ce stade, les talibans devaient satisfaire les conditions énoncées par le président afghan, notamment un arrêt des violences et l'acceptation du fait que les forces de l'OTAN ne quitteront pas le pays à court terme.

M. MacKay a dit qu'il serait satisfait de quiconque est préparé à abandonner des activités sur le terrain qui mettent la vie de soldats canadiens et de l'OTAN en danger.

Il a ajouté qu'une telle décision des chefs des talibans serait un pas vers l'établissement de la stabilité et de la paix en Afghanistan.

GG0944-FGCHD606-fv

# Denis Coderre entend se rendre en Afghanistan par ses propres moyens

---

**DATE:** 2007.09.29

**KEYWORDS:** DÉFENSE POLITIQUE INTERNATIONAL

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 464

---

MONTREAL \_ Le porte-parole libéral en matière de défense, Denis Coderre, a fait savoir qu'il irait évaluer la mission canadienne en Afghanistan par ses propres moyens, ajoutant que plusieurs de ses requêtes pour aller visiter les troupes ayant été rejetées ou ignorées par le gouvernement conservateur.

Le député de Bourassa a indiqué qu'il se rendrait à Kandahar et à Kaboul pour y rencontrer des travailleurs humanitaires, des responsables du gouvernement afghan et des soldats canadiens.

"(L'Afghanistan) est un enjeu majeur pour les Canadiens, a-t-il dit en entrevue à La Presse Canadienne samedi. Je pense que, dans l'intérêt du débat, il est important que j'y aille. Comme je n'ai pas eu de réponse, j'ai décidé d'y aller par mes propres moyens."

M. Coderre soutient avoir envoyé plusieurs requêtes au bureau du ministre de la Défense, Peter MacKay, mais elles auraient été systématiquement rejetées ou ignorées. Il aurait fait ses premières demandes quand Gordon O'Connor était toujours ministre de la Défense, mais certains de ses appels n'auraient même pas été retournés.

Le député a dit avoir le soutien de son chef, Stéphane Dion, qui aurait aussi informé le gouvernement du premier ministre Stephen Harper des intentions de M. Coderre d'aller en Afghanistan.

Les déplacements des élus fédéraux qui se rendent en Afghanistan sont généralement pris en charge par le ministère de la Défense nationale, mais M. Coderre a lui-même planifié son transport pour se rendre dans le pays asiatique et pour s'y déplacer.

Il n'a pas encore reçu la permission du gouvernement canadien pour visiter la base militaire internationale de Kandahar, mais il se dit confiant de pouvoir rencontrer les soldats canadiens.

"Comme toutes les demandes sont acheminées au bureau du ministre de la Défense, je crois que ce serait un geste partisan du ministre de la Défense de me refuser l'accès", a-t-il remarqué.

Un porte-parole de M. MacKay a expliqué que les voyages des députés sont généralement organisés par des comités parlementaires et non par le bureau d'un ministre.

Toutefois, comme la Chambre des communes ne siège pas et que les travaux des comités sont suspendus, M. Coderre devrait attendre au mois prochain quand la session reprendra pour obtenir la permission qu'il désire.

Ceci lui pose toutefois un problème: si le gouvernement est défait par un vote sur le discours du Trône à la reprise des travaux le 16 octobre, des élections pourraient être déclenchées et son voyage compromis.

La mission canadienne en Afghanistan pourrait aussi se retrouver au coeur de la campagne électorale.

M. Coderre a assuré qu'il ne voulait pas faire un simple coup d'éclat avec ce voyage, mais plutôt bien accomplir son travail.

"Je pense que comme membre du Parlement et comme porte-parole de l'opposition en matière de défense, il est important pour moi de savoir ce qui se passe sur le terrain du point de vue diplomatique, du point de vue du développement et, bien sûr, du point de vue militaire."

Le Parti libéral et le Bloc québécois veulent que le Canada mette un terme à ses opérations de combat en Afghanistan à la fin de la présente mission en février 2009 alors que le Nouveau Parti démocratique exige le retrait immédiat des troupes.

M. Coderre a aussi assuré que son parti appuyait les soldats canadiens, même s'il peut contester la gestion de la mission.

GG0926-FGCHD601-fv

# Afghanistan: au moins 30 morts dans un attentat-suicide à bord d'un bus de l'armée

---

**DATE:** 2007.09.29  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 368

---

RMX113-0929070631

KABOUL (AP) — Un kamikaze portant un uniforme de l'armée s'est fait sauter avec une puissante bombe samedi matin à bord d'un bus rempli de soldats afghans à Kaboul, faisant au moins 30 morts et 30 blessés. L'attentat a été revendiqué par les talibans.

Cet attentat s'est déroulé dans des circonstances similaires à l'attentat-suicide le plus meurtrier à ce jour en Afghanistan, lorsqu'un kamikaze avait tué 35 personnes en montant à bord d'un bus de la police en juin.

Le président Hamid Karzaï a confirmé que 30 personnes avaient été tuées, 28 soldats et deux civils, le ministère de la Santé ajoutant qu'il y avait aussi 30 blessés.

"C'est une terrible tragédie, sans aucun doute un acte d'une lâcheté extrême", a déclaré le président. "Celui qui a fait cela était contre la population, contre l'humanité, et de toute évidence contre l'Islam. Un homme qui se dit musulman ne fera pas exploser des gens innocents en plein ramadan", le mois sacré du jeûne musulman, a-t-il dénoncé.

Des dizaines de civils et de policiers extrayaient les corps du véhicule calciné, et un responsable médical de l'armée afghane a déclaré, sous le couvert de l'anonymat, que 27 corps avaient été transportés vers deux hôpitaux.

Selon les témoignages, le bus a été complètement détruit par la déflagration, et des parties de corps humains jonchaient le sol autour de la carcasse du véhicule.

Le bus s'était arrêté devant un cinéma pour récupérer des soldats lorsque le kamikaze a tenté de monter à bord, a expliqué le porte-parole de l'armée, le général Mohammad Zahir Azimi. En général, l'identité des soldats qui veulent monter est vérifiée, a-t-il ajouté, mais le kamikaze a réussi à se faire exploser pendant la vérification.

Le chef de la police de Kaboul, le général Mohammad Aslam Hasas, estimant que les soldats devraient savoir qui doit monter à bord, et empêcher tout étranger de s'approcher aux arrêts.

Un journaliste de l'Associated Press (AP) a précisé que l'explosion avait soufflé le toit du bus et brisé les fenêtres des commerces environnants. Le cinéma, un restaurant et une pharmacie voisine ont été endommagés.

Un agent de police présent sur les lieux de la déflagration a déclaré que le bus était plein au moment où la charge a explosé, à environ 6h45 heure locale (2h45 GMT).

Dans un message adressé à l'Associated Press, Zabiullah Mujahid, se présentant comme porte-parole des talibans, a revendiqué l'attentat, et dit que le kamikaze était un Kabouli du nom d'Azizullah.

Selon Sulahdin, un officier qui était sur place, il y avait au moins 50 personnes dans ce bus. AP

mgh/v72/nc

# Afghanistan: les quatre employés du CICR libérés

---

**DATE:** 2007.09.29  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 242

---

KABOUL (AP) — Quatre employés du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), enlevés dans le centre de l'Afghanistan en milieu de semaine, ont été libérés samedi, a annoncé un responsable afghan.

Les quatre hommes –un Birman, un Macédonien et deux Afghans– avaient été capturés mercredi dans la province de Wardak alors qu'ils travaillaient à la remise en liberté d'un otage allemand.

Mohabullah, le chef de la police criminelle du district de Sayad Abad, où les quatre employés du CICR avaient été enlevés, a indiqué que ces derniers étaient libres et en bonne santé. Il n'avait en revanche aucune nouvelle de l'otage allemand.

Le nombre des enlèvements en Afghanistan est augmentation depuis que les talibans ont obtenu en mars la libération de cinq des leurs emprisonnés dans des geoles afghanes en échange de l'élargissement d'un Italien retenu en otage. Ce troc de prisonniers avait alors été vivement critiqué car susceptible d'encourager les kidnappings.

Les talibans ont ainsi enlevé 23 Sud-Coréens en juillet, obtenant de négocier directement avec des émissaires de Séoul. Si deux des otages ont été exécutés, les 21 autres ont finalement été remis en liberté.

Quant à Rudolf Blechschmidt, ingénieur allemand enlevé le 18 juillet, 24 heures avant le groupe de bénévoles sud-coréens, il aurait d'abord été emmené par des criminels à Wardak, puis remis par la suite aux talibans.

Blechschmidt faisait partie d'un groupe comprenant un autre ressortissant allemand et cinq Afghans. L'autre Allemand a été tué par balle le 21 juillet, tandis qu'un des Afghans a réussi à s'échapper. Le sort des autres otages reste incertain. AP

tl/v236

## (no headline)

---

**DATE:** 2007.09.29

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 336

---

### NOTE AUX SECRETAIRES DE REDACTION

(vous pouvez joindre le responsable du service étranger au 01-43-59-12-00)

Nous vous proposons:

#### --INFORMATIONS INTERNATIONALES

**R A N G O O N** --- BIRMANIE CRISE. L'émissaire spécial des Nations unies, Ibrahim Gambari, arrivé samedi en Birmanie, espérait convaincre la junte de la nécessité d'une solution politique pour sortir de la crise qui a vu l'armée recourir à la force pour réprimer la contestation de la rue. Mais en dépit de cette mission et de pressions internationales accrues, le désespoir s'emparait de la population, une chape de silence menaçant d'étouffer le mouvement démocratique.

(600 mots après cette note)

Avec:

– une junte birmane hermétique, richissime et xénophobe

(600 mots pour 17h)

**K A B O U L** --- AFGHANISTAN VIOLENCES. Un kamikaze portant un uniforme de l'armée s'est fait sauter avec une puissante bombe samedi matin à bord d'un bus rempli de soldats afghans à Kaboul, faisant au moins 30 morts et 30 blessés. L'attentat, revendiqué par les talibans, s'est déroulé dans des circonstances similaires à l'attentat-suicide le plus meurtrier à ce jour en Afghanistan, lorsqu'un kamikaze avait tué 35 personnes en montant à bord d'un bus de la police en juin.

(FAP8427; AP Photos)

**K A D E N A** --- CHINE DEFENSE. Pendant que les forces américaines sont empêtrées en Irak, la Chine poursuit tranquillement les efforts de modernisation de son armée. Ainsi, sa défense aérienne est désormais impénétrable pour la grande majorité des appareils de l'aviation américaine, s'inquiète le général Bruce Wright, patron des forces armées américaines au Japon.

(500 mots par Eric Talmadge pour 17h30; AP Photos TOK103-104)

**P H O E N I X** --- USA AMIBE TUEUSE. La scène semble tirée d'un film d'horreur, pourtant elle est bien réelle: des créatures microscopiques vivant dans des lacs s'introduisent dans le corps de baigneurs insouciant par le nez et se nourrissent de leur cerveau jusqu'à la mort de leurs victimes. La créature en question est une amibe qui, malgré sa très grande rareté, a déjà tué six garçons et jeunes hommes cette année dans trois Etats américains (Floride, Texas et Arizona). A tel point que le Centre national américain de prévention et de contrôle des maladies (CDC) commence à s'en inquiéter.

(600 mots par Chris Kahn pour 14h)

(no headline)

A P

mw

# --LE POINT DE L'ACTUALITE INTERNATIONALE A 4H00--

---

**DATE:** 2007.09.29  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 750

---

RANGOON (AP) — L'émissaire spécial des Nations unies, Ibrahim Gambari, arrivé samedi en Birmanie, espérait convaincre la junte de la nécessité d'une solution politique pour sortir de la crise qui a vu l'armée recourir à la force pour réprimer la contestation de la rue. Mais en dépit de cette mission et de pressions internationales accrues, le désespoir s'emparait de la population, une chape de silence menaçant d'étouffer le mouvement démocratique.

Les forces du régime militaire quadrillaient en effet les deux plus grandes villes du pays, Rangoon et Mandalay, théâtre quelques jours plus tôt de manifestations de masse conduites par des moines bouddhistes et des membres de la Ligue nationale pour la démocratie (LND), le parti d'Aung San Suu Kyi, figure centrale de l'opposition.

KIEV (AP) — Le parti du Premier ministre pro-russe Viktor Ianoukovitch semble tenir la corde pour les élections législatives de dimanche en Ukraine, une situation qui a conduit à une réconciliation de dernière minute entre le président Viktor Iouchtchenko et son ex-alliée Ioulia Timochenko, chefs de file de l'opposition pro-occidentale. Le scrutin anticipé a été convoqué pour sortir de la crise politique qui oppose le camp de M. Ianoukovitch à celui de son grand rival, M. Iouchtchenko, porté au pouvoir par la "Révolution orange" de 2004.

KABOUL (AP) — Un kamikaze portant un uniforme de l'armée s'est fait sauter avec une puissante bombe samedi matin à bord d'un bus rempli de soldats afghans à Kaboul, faisant au moins 30 morts et 30 blessés. L'attentat, revendiqué par les talibans, s'est déroulé dans des circonstances similaires à l'attentat-suicide le plus meurtrier à ce jour en Afghanistan, lorsqu'un kamikaze avait tué 35 personnes en montant à bord d'un bus de la police en juin dernier.

Les attentats-suicide n'entameront pas la détermination de la communauté internationale en Afghanistan, a réagi Javier Solana, le chef de la diplomatie de l'Union européenne, en marge de la réunion au Portugal des ministres de la Défense des Vingt-Sept.

COLOMBO, Sri Lanka (AP) — Fait sans précédent aux Maldives, une bombe de fabrication artisanale a explosé samedi après-midi à l'entrée d'un parc de jeux dans la capitale, blessant au moins 12 touristes étrangers. L'explosion s'est produite près du Sultan Park à Male, la capitale du petit archipel. Deux Britanniques, huit Chinois et deux Japonais ont été blessés. Ils souffrent de brûlures.

BRUXELLES (AP) — Les efforts engagés pour mettre un terme à la crise politique sur la formation d'un nouveau gouvernement belge ont avancé suffisamment pour pouvoir reprendre les pourparlers sur la mise en place d'une coalition, ont annoncé samedi les autorités. Cette crise avait soulevé la crainte d'une division de ce pays entre francophones et néerlandophones. Mais un médiateur nommé par le roi Albert II a confié au monarque que les membres d'une coalition potentielle étaient prêts à reprendre les négociations pour former un gouvernement de centre-droit. Selon des médias, le roi devrait maintenant appeler le dirigeant chrétien-démocrate flamand Yves Leterme pour former un gouvernement. Les précédentes négociations qu'il avait menées avaient échoué au mois d'août.

BAGDAD (AP) — De nouvelles violences ont fait 18 morts samedi en Irak. Trois soldats irakiens et trois civils ont notamment été tués et 17 autres personnes blessées dans l'explosion d'un camion conduit par un kamikaze, qui s'est fait sauter alors que les forces irakiennes lui donnaient la chasse près de Mossoul (nord).

KABOUL (AP) — Quatre employés du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), enlevés dans le centre de l'Afghanistan, ont été libérés samedi. Les quatre hommes —un Birman, un Macédonien et deux Afghans— avaient été capturés mercredi dans la province de Wardak alors qu'ils travaillaient à la remise en liberté d'un otage allemand.

Mohabullah, le chef de la police criminelle du district de Sayad Abad, où les quatre employés du CICR avaient été enlevés, a indiqué que ces derniers étaient libres et en bonne santé. Il n'avait en revanche aucune nouvelle de l'otage allemand.

OYAMA, Japon (AP) — Lewis Hamilton (McLaren) partira en pole position dimanche du Grand Prix du Japon de Formule 1 après avoir effectué le meilleur temps des qualifications devant son équipier et rival Fernando Alonso. Le pilote Ferrari Kimi Raikkonen s'élancera en troisième position devant son équipier Felipe Massa.

GUANGZHOU, Chine (AP) — Tête de série numéro 2, la Française Virginie Razzano s'est qualifiée samedi pour la finale du tournoi de Guangzhou en battant la Slovaque Dominika Cibulkova (4) 3-6, 6-1, 6-1. Elle rencontrera dimanche en finale l'Israélienne Tzipora Obziler, qui a sorti la Russe Anastasia Rodionova. AP

mgh

# Général

---

**DATE:** 2007.09.29

**KEYWORDS:** AVIS

**PUBLICATION:** pcf

**WORD COUNT:** 680

---

OTTAWA \_ Le député libéral de Bourassa, Denis Coderre, entend se rendre en Afghanistan par ses propres moyens pour mieux évaluer la mission militaire canadienne dans ce pays. Lead.

MONTREAL \_ Le Bloc québécois veut réduire la dépendance du Québec face au pétrole. Pour le Bloc et son chef, Gilles Duceppe, le Québec, comme toutes les sociétés, n'aura pas le choix d'abandonner le pétrole un jour ou l'autre, puisqu'il s'agit d'une ressource non renouvelable. 420 mots. BLOC-PETROLE (11h38).

MONTREAL \_ Une agence indépendante et apolitique sera créée par le gouvernement Charest pour superviser l'entretien et la rénovation de tous les viaducs et ponts, à la suite de l'effondrement du viaduc de la Concorde, à Laval, il y a un an, a indiqué Le Journal de Montréal, samedi. 304 mots. VIADUCS-AGENCE (lead transmis à 13h06).

MONTREAL \_ Après plusieurs années de tergiversations, le gouvernement québécois a fait un pas de plus pour mettre juridiquement le cidre de glace à l'abri des usurpations d'identité et des méthodes de production douteuses, a indiqué Le Devoir, samedi. 484 mots. VIN-REGLEMENT (14h47).

VICTORIAVILLE \_ Mario Dumont invite les Québécois à briser les forces de l'immobilisme que constituent selon lui le Parti libéral du Québec et le Parti québécois. Par Rémi Nadeau. Lead.

VICTORIAVILLE \_ L'ex-président-directeur général d'Hydro-Québec, André Caillé, ouvertement en réflexion sur une possible candidature politique, a profité de son passage au conseil général de l'ADQ, samedi à Victoriaville, pour faire l'apologie de la vision autonomiste de Mario Dumont. Lead.

TORONTO \_ Campagne électorale en Ontario.

Economie

LONDRES \_ Plusieurs des lingots d'or dont la Banque d'Angleterre se sert pour soutenir la livre en période de crise économique présentent des fissures, rapporte samedi le "Times" de Londres. 272 mots. LINGOTS-FISSURES (12h02).

Culture

MADRID \_ "A Thousand Years of Good Prayers", du réalisateur d'origine hong-kongaise Wayne Wang, a remporté samedi le "Coquillage d'Or" du meilleur film du 55e festival international de cinéma de Saint-Sébastien, en Espagne. Avec photo. 371 mots. ESPAGNE-FESTIVAL (14h27).

NEW YORK \_ Il y a peu en commun entre Arcade Fire et LCD Soundsystem. Avec photo. 687 mots. ARCADE-FIRE (13h54).

A l'étranger

BAGDAD \_ De nouvelles violences ont fait 18 morts samedi en Irak. Trois soldats irakiens et trois civils ont

notamment été tués et 17 autres personnes blessées dans l'explosion d'un camion conduit par un kamikaze, qui s'est fait sauter alors que les forces irakiennes lui donnaient la chasse près de Mossoul (nord). 570 mots. IRAK–SITUATION (13h10).

BANGKOK \_ Derrière le vert olive, le billet vert. La haute caste militaire qui dirige la Birmanie depuis près d'un demi-siècle, notamment la génération au pouvoir depuis les émeutes de 1988, n'a eu de cesse de s'assurer le contrôle des ressources naturelles du pays et de pans entiers de l'économie. 832 mots. BIRMANIE–JUNTE–ENCADRE (13h02).

KADENA \_ Pendant que les Etats–Unis engloutissent leur budget militaire en Irak, la Chine modernise à grands pas son armée au risque de prendre une longueur d'avance, notamment dans les airs. Le général Bruce Wright, patron des forces US au Japon, lance un cri d'alarme: désormais, plus aucun avion ne peut pénétrer les défenses aériennes chinoises, à l'exception de la dernière génération de chasseurs américains. 592 mots. CHINE–DEFENSE (12h50).

PHOENIX \_ La scène semble tirée d'un film d'horreur, pourtant elle est bien réelle: des créatures microscopiques vivant dans des lacs s'introduisent dans le corps de baigneurs insouciant par le nez et se nourrissent de leur cerveau jusqu'à la mort de leurs victimes. Avec photo. 590 mots. USA–AMIBE–TUEUSE (8h08).

RANGOON \_ L'émissaire spécial des Nations unies, Ibrahim Gambari, arrivé samedi en Birmanie, espérait convaincre la junte de la nécessité d'une solution politique pour sortir de la crise qui a vu l'armée recourir à la force pour réprimer la contestation de la rue. Mais en dépit de cette mission et de pressions internationales accrues, le désespoir s'emparait de la population, une chape de silence menaçant d'étouffer le mouvement démocratique. Avec photo. 696 mots. BIRMANIE–CRISE–SYNTHESE (7h41).

## Infographie

N.B. Les abonnés au service GraphicsNet peuvent retrouver les graphiques de La Presse Canadienne sur le site [www.cpimages.ca](http://www.cpimages.ca). Il suffit de taper le nom d'utilisateur et le mot de passe jadis utilisés pour accéder au site d'archives photos. En cas de problèmes, vous pouvez joindre le service photos au 416–507–2169.

Au pupitre jusqu'à 19h:

François Vézina

Courriel: [sfpupitrepc.org](mailto:sfpupitrepc.org)

Tél.: 514–985–7229

FM111

# Le président Karzaï veut rencontrer le mollah Omar

---

**DATE:** 2007.09.29  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 243

---

KABOUL, Afghanistan (AP) — Le président afghan Hamid Karzaï s'est dit prêt samedi à rencontrer personnellement le mollah Omar, chef des talibans, pour engager des négociations de paix, et a proposé de confier un poste de vice-ministre aux talibans en vue de mettre fin à l'insurrection en Afghanistan.

Le président Karzaï a également proposé de rencontrer le chef de guerre et ancien Premier ministre Gulbuddin Hekmatyar.

"Si je trouve leurs adresses, ils n'auront pas besoin de venir jusqu'à moi, j'irai personnellement là-bas pour prendre contact avec eux", a déclaré M. Karzaï. Et il dit qu'il leur demandera: "Très estimé Mollah, très estimé M. Hekmatyar, pourquoi détruisez-vous le pays?"

"Si un groupe de talibans ou un certain nombre de talibans viennent à moi et me disent: 'président, nous voulons un département dans tel ou tel ministère, ou nous voulons un poste de vice-ministre et nous ne voulons plus nous battre', si on me fait une telle demande ou requête, je l'accepterai parce que je veux que les conflits et combats prennent fin en Afghanistan", a ajouté M. Karzaï.

"J'aimerais qu'il y ait une demande aussi simple que cela. J'aimerais qu'ils veuillent un poste dans le gouvernement. Je leur donnerai un poste", a-t-il promis.

Ces dernières semaines, le président afghan a multiplié les appels à la négociation en direction des talibans. Samedi, il a dit avoir des contacts indirects avec des militants talibans via des chefs tribaux, mais il a assuré qu'il n'y avait pas de canaux de communication gouvernementaux directs et ouverts avec les combattants. AP

sop/v0222

# Le président Karzaï veut rencontrer le mollah Omar

---

**DATE:** 2007.09.29  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 85

---

KABOUL, Afghanistan (AP) — Le président afghan Hamid Karzaï s'est dit prêt samedi à rencontrer personnellement le mollah Omar, chef des talibans pour engager des négociations de paix, et a proposé des postes importants à des responsables talibans en vue de mettre fin à l'insurrection en Afghanistan.

Le président Karzaï a également proposé de rencontrer le chef de guerre et ancien Premier ministre Gulbuddin Hekmatyar.

"Si je trouve leurs adresses, ils n'auront pas besoin de venir jusqu'à moi, j'irai personnellement là-bas pour prendre contact avec eux", a déclaré M. Karzaï. AP

sop/v

# **KABOUL -- Quatre employés du Comité international de la Croix-Rouge, enlevés dans le centre de l'Afghanistan en milieu de semaine,**

---

**DATE:** 2007.09.29  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 8

---

libérés, annonce un responsable afghan. AP

# Afghanistan: les quatre employés du CICR libérés

---

**DATE:** 2007.09.29  
**KEYWORDS:** INTERNATIONAL  
**PUBLICATION:** pcf  
**WORD COUNT:** 99

---

KABOUL (AP) -- Quatre employés du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), enlevés dans le centre de l'Afghanistan en milieu de semaine, ont été libérés samedi, a annoncé un responsable afghan.

Les quatre hommes –un Birman, un Macédonien et deux Afghans– avaient été capturés mercredi dans la province de Wardak alors qu'ils travaillaient à la remise en liberté d'un otage allemand.

Mohabullah, le chef de la police criminelle du district de Sayad Abad, où les quatre employés du CICR avaient été enlevés, a indiqué que ces derniers étaient libres et en bonne santé. Il n'avait en revanche aucune nouvelle de l'otage allemand. AP

tl/v